PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI

DE CHAQUE SEMAINE

Annances :

Tout insertion, la ligne, 10cts.
Insertions subséquentes, 2cts.
Adresses d'affaires, \$8 par an.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à
F. & R. ROBIDOUX,
Editeur-propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Mardi, 2 Novembre, 1886.

Vol. XX.—No. 33

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr G. A. HARRISON,
SHÉDIAC, N. B.

Shédiac, 1er décembre 1871.

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.

18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.

Bureau au premier étage de la Freemasons' Hall, où on peut voir le docteur le jour et la nuit.

Dr ED. T. GAUDET,
BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différents maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 79.

Dr H. E. BOISSY,
MEMRAMCOOK, ... N. B.

L'HON. P. A. LANDRY,
AVOCAT,
DORCHESTER, N. B.

L'hon. Pascal Poirier,
SÉNATEUR,
AVOCAT,
pour la province de Québec,
RICHIBOUCTOU, N. B.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.,
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on transige avec ponctualité toute affaire conée. 27 Mars 1882.

EDOUARD GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.

Bloc-Record en haut vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MARINER G. TEED,
19 février 79.

H. H. JAMES,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
BOUCTOUCHE, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.—15 Mars 83.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,

Encanteurs licenciés pour les comtés de Westmorland et de Kent.
Ils se chargent de faire tout encaissement à la satisfaction des patrons. On peut leur écrire et ils se chargent de faire les annonces nécessaires. Termes raisonnables.

B. S. SMITH,
Encanteur licencié pour le comté de Kent, BOUCTOUCHE, N. B.

Se charge de faire les encaissements et de voir aux annonces nécessaires. Satisfaction aux patrons. Termes raisonnables. 8 février 1885.—1 a p.

D. D. LANDRY,
Agent d'assurance générale sur la Vie et contre le Feu ;
Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Conditions faibles.

AYANT TOUJOURS
UN ASSORTIMENT COMPLET
D'INSTRUMENTS ARATOIRES
les plus perfectionnés, et tous les morceaux de réparation.
Bouctouche, 10 oct. 1886.—ac

Chemin de fer Intercolonial
1886—Arrangement d'Ete—1886

A partir de lundi, 14 Juin 1886, les convois marcheront journellement (dimanches exceptés) comme suit :

LAISSERONT SHÉDIAC.
Accommodation pour St-Jean 6.47 a. m.
Express pour Halifax et Pictou 10.10 "
Express pour St-Jean 1.37 "
ARRIVERONT à SHÉDIAC
Express de St-Jean 11.28 a. m.
Express de Halifax et Pictou 2.44 p. m.
Accommodation de St-Jean 5.23 "
Tous les convois sont basés sur le temps de méridien oriental. D. PUTTINGER,
intendant-en-chef.

Office du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 14 Juin 1886.

UNION HOTEL,
G. S. LEGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.

Accommodation de première classe pour les voyageurs, Bonne cuisine, Prix modérés.

RESTAURANT

Mme. MAX. P. POIRIER
continuera de tenir une table de Pension où l'on pourra prendre ses repas à toute heure, et se procurer des Entrées, Pommes, Orange, biscuits, Groceries de toute sorte, ainsi que Bières et autres rafraichissements légers. Elle espère, par son attention, ses soins et le bas prix du service, mériter une bonne part du patronage public. Isoétilm.

AVIS.

Le soussigné fait maintenant affaires à l'ancienne place autrefois occupée par Hamilton & Smith, et le public est invité à venir inspecter son stock de marchandises qui est bien assorti dans toutes les branches et sera vendu aux plus bas prix possibles.

J'ai besoin immédiatement de
**3,000 paires de Chaussons et
1,000 paires de mitaines,**

en échange pour des marchandises.
C. C. HAMILTON.
Shédiac, N. B., 1er Oct. 1886—2m.

FERD. OUELLET,
FEBLIANTIER,
SHÉDIAC, N. B.

A toujours en mains un stock complet de Peles de cuisine, de salons et de bureaux, venant des meilleures fabriques, et de Ferblanteries de toute sorte, y compris

Écrivoirs Terrines, Théières etc.
Toute commande exécutée sous le plus bref délai; ouvrage garanti. Le tout au meilleur marché possible.

A vendre ou à louer.

L'hôtel bien connu situé dans le village de Bouctouche et désigné sous le nom de "Union Hotel," actuellement occupé par Thos. Roberts. Il est dans une bonne localité et possède de toutes les améliorations modernes. Avec bonnes cuisines, hangars, etc. Pour les détails s'adresser à

HERBERT IRVING.
Bouctouche, 5 février 1886—ap

Facterie de Chaussures DE SACKVILLE.

"Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je n'ai jamais eu de commandes augmentées rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai : Essayez les miennes et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.

ABNER SMITH.
20 nov. 77.

Agence d'Assurance Generale
Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.

Bureau : Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Propriétés de fermes assurées a bas prix.

J. McC. Snow, Agent.
10 déc. 79.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral, \$100,000.

Actifs.
1870.....\$ 6,216.00
1872.....12,246.00
1874.....32,721.00
1876.....81,105.00
1878.....142,819.00
1880.....227,424.00
1882.....427,230.00
1884.....652,661.76

Ed. Girouard, Agent.
Boite 118, Moncton, N. B.

JUDE H. POIRIER,
ENCANTEUR,
COGAGNE, COMTE DE KENT.

Se charge de faire les encaissements, publier les annonces, etc., à prix réduits, et à la satisfaction des pratiques.
Cocagne, 8 avril 1885.

Une Grande Institution Financiere

LA NEW-YORK,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Actif, \$66,800.00
Revenu annuel, 16,000.00
Excédant en argent, 13,000.00
Payé aux assurés dans 10 ans, 49,500.00
Nouvelles assurances en 1885, 68,000.00
Payé en 10 ans pour mortalité seule, 17,400.00

Bureau principal pour le Canada :
Bâtisse de la Banque Union, MONTREAL
DAVID BURKE, surintendant.
Département Français :
J. M. HUDON, U. P. DALY, Inspecteur, Agent Général.

Boutique de tailleur.
J. A. Turcotte,
bâtisse de M. Fidèle Poirier.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES D'AYER agissent directement sur ces organes et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces dérangements, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dysenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, délicieux et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement que quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête
sous écrit :

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un remède inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. J'ai depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules soulagent et procurent du soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médicament je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente."
W. L. PAGE, of W. L. PAGE & Bro.,
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1885.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme le meilleur remède de famille, sûr, efficace, et agréable à prendre. Pour les DYSPÉPSIES elles sont inappréciables."
J. T. HAYES,
Mexico, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.
Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivait d'Atlanta, Ga., dit : "Pendant quelques années j'ai souffert de la constipation, malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai il y a quelque temps à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et mon état est devenu excellent."

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, soulagent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

PRÉPARÉES PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues par tous les Droguistes.

Le Liniment de Minard est en vente partout.
C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

C'est un inappréciable Renovateur de la chevelure et nettoie la tête des petites peaux, etc.

LA TERRIBLE MALADIE AU DEFI
MÉSRIÈRES.—Je me suis servi de votre Liniment de Minard avec succès dans un cas grave de croup dans ma famille, et je considère que c'est un remède dont aucune famille ne peut se passer.
J. F. CUNNINGHAM
Cape Island, 14 mai 1886.

Le Liniment de Minard est en vente partout.
C. C. Richards & Co. seuls Propriétaires.

Hotel Lansdowne,
73 rue Granville, Halifax, N. E.

Trois minutes de marche du bureau de poste et des quais de bateaux à vapeur.—Cet hôtel a été spécialement aménagé pour les touristes, voyageurs et permanents. Il y a des bains chauds et froids, et toutes autres commodités.

Dme H. MARTEL,
10 février 86—sm

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS,
GROCERIES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Pratiques servies avec ponctualité et exactitude. Le public acheteur trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer des prix.

GENUINE DANISH SWEDEN
SKIDERLEN
DANISH SWEDEN

Demandez les GENUINE DANISH SWEDEN. Il n'y a pas son pareil pour faire des remèdes, et a reçu les médailles les plus hautes. En vente partout.

Notes commerciales.

La Merchants Bank d'Halifax a établi une succursale à Moncton, N. B.

La sécheresse, depuis cinq ans, a fait mourir 24,000,000 moutons dans la Nouvelle Galle du Sud.

D'après le rapport du Dr. Salmon à Washington, l'ouest Américain perdra cette année cinq à six millions de porcs par le choléra.

La Nova Scotia Steel Company a demandé des lettres patentes supplémentaires afin d'être autorisée d'augmenter son fonds capital de \$160,000 à \$310,000.

On peut se faire une idée du chiffre des importations du port de New-York en apprenant que pour le mois d'août les recettes de la douane de cette ville se sont élevées à \$17,000,000.

Pendant les neuf mois finissant le 1er septembre, les exportations de charbon du Cap-Breton ont été beaucoup plus considérables que pendant la même période l'année dernière. La mine Reserve en a exporté dix mille tonnes et la mine International, quinze mille tonnes de plus que l'année passée.

En 1884 quelques démarches furent faites pour obtenir un traité de commerce convenable avec la Jamaïque. Ces démarches commencent à porter leurs fruits et le gouvernement de la Jamaïque a donné instruction à son agent à Londres de faire des efforts pour aplanir les difficultés que rencontrerait la passation d'un traité avec le Canada.

Au dire de l'Américain Grocer c'est le Canada qui achète le plus de savon de toilette, c'est un beau compliment pour nos ménagères : le Canada à lui seul prend 30 pour cent de la production américaine, l'Angleterre vient en second lieu, puis la Chine, enfin les Etats de la Colombie. Ne serait-il pas convenable d'encourager chez nous cette industrie et de la protéger s'il le faut ?

On parle en Angleterre de former une compagnie avec un capital d'un million de louis sterling, pour faire le commerce général avec le Canada. Le but est d'amener des communications directes entre les producteurs et les consommateurs de produits anglais et canadiens. Aujourd'hui une grande partie des exportations du Canada sont vendues en Angleterre comme marchandises "américaines."

FEU DE PRAIRIE

Des détails horribles, dit le Manitoba, nous viennent de la Baie St-Paul d'un feu de prairie qui est passé le jeudi dernier, le sept, et a détruit tout ce qui s'est rencontré sur son chemin ; c'est le plus terrible feu de prairie qu'on ait jamais vu dans cette partie du pays, et tous les habitants sont maintenant dans la plus grande désolation. Dans cette affreuse nuit de jeudi à vendredi, une maison a brûlé lorsque la famille était au lit ; cette famille s'est sauvée, laissant tout en proie aux flammes dévorantes ; des milliers de tonnes de foin sont brûlées, beaucoup d'animaux ne peuvent être retrouvés, et on craint qu'ils ne soient brûlés ; depuis on en a retiré d'un marais où ils s'étaient retirés en voulant se sauver du feu.

Il paraît qu'à St-Eustache, le feu avait quelque chose d'effrayant, et allait avec une rapidité incroyable de sorte que plusieurs hommes voulant sauver leur foin, ont failli être la proie des flammes, ceux qui se sont échappés ont tout perdu : charettes, outils, linge, tentes, fusils &c. L'un d'eux, Joseph Lussier, enveloppé dans un tourbillon de flammes dit à ses compagnons : "Sauvez-vous, laissez moi plutôt brûler, et tâchez de m'enlever le prêtre, si vous en avez le temps."

On est parvenu à sauver ce brave homme des flammes, mais il est tellement brûlé, que l'on craint qu'il ne succombe ; le visage, les mains, les pieds sont littéralement cuits, et ses souffrances sont horribles.

L'embarras est considérable de tous côtés, on sollicite ardemment un peu d'aide en argent, provisions, linge &c. On compte que les Dames de Saint-Boniface prendront la cause en main, et, comme toujours, la mèneront à bonne fin.

—Il y a cinquante ans, l'emplacement sur lequel est bâti Ottawa, la capitale politique de la confédération, avait été vendu en échange d'une paire de bœufs.

Discours de M. Josiah Wood, M. P. pour Westmorland,

PRONONCÉ A MONCTON LE 11 OCTOBRE, M. le Président, Messieurs et Mesdames.

Suite.

L'un des orateurs de l'assemblée libérale a fait allusion à une autre affaire, qui nous est devenue familière à titre de "scandal à l'huile," et je crois qu'il a été fait des avances positifs impliquant d'une manière grave un certain nombre d'officiers du chemin. Je dois dire, à ce sujet, que je n'en connais rien, mais j'ajouterais que j'espère que s'il y a du vrai dans ces assertions, la vérité sera mise au jour, et qu'en temps et lieu convenables la chose sera l'objet d'une enquête, et les coupables punis, car je serais le dernier homme à passer par-dessus toute fraude commise par un fonctionnaire dans un département de service public. (Appl.)

Je crois à l'honneur qu'il est que cette histoire est digne de peu de foi, car on m'informe—et on l'admet, je crois—que M. Weldon, député du comté de St-Jean, était, l'hiver dernier, en possession des faits qu'on révèle aujourd'hui pour la première fois, et cependant il n'en a soufflé mot en parlant, ou un comité aurait pu recueillir des témoignages, l'affaire tirée au clair, la vérité établie. Tant cela n'aura pas été fait, l'affaire n'est pas digne de croyance, et ne doit pas avoir plus de poids dans l'opinion publique que toutes les autres accusations qui voient le jour de temps à autre. Avant de quitter ce sujet je désire attirer votre attention sur une ou deux choses importantes en rapport avec l'administration de cette grande entreprise publique. Après la défection du parti libéral en 1878, Sir Charles Tupper fut nommé Ministre des chemins de fer. Dans mon opinion le Canada n'a jamais produit d'homme d'état ni d'administrateur plus capable. (Vifs applaud.) Il entra au département dans un temps où le C. F. T. était dans un triste état, puisque jusque là cette grande entreprise avait été un lourd fardeau pour le peuple. Les recettes avaient jusqu'alors été insuffisantes pour payer les dépenses du chemin. La feuille de balance accusait chaque année un déficit variant d'un demi à trois quarts de million, mais sous son administration les affaires changèrent. Les taux de fret furent réduits et la quantité du trafic se multiplia d'une manière énorme. Le trafic des passagers et des marchandises s'accrut considérablement, les dépenses d'opération furent amoindries, et en quelques années cette grande entreprise en vint à se payer. (Appl.)

L'un des orateurs de l'assemblée libérale—celui dont je viens de m'occuper—parla de la politique du gouvernement actuel d'accorder des subsides aux chemins de fer, et il le dénouça parcequ, dit-il, on s'en servait pour corrompre les comités et acheter des partisans. Pour appuyer son assertion il indiqua une page du Hansard, où l'on voit une liste de noms, comprenant des sénateurs et des députés qui avaient des intérêts dans des travaux de cette nature, et il affirma qu'il était impossible aux personnes figurant dans cette liste de voter avec indépendance dans le parlement. J'oppose un démenti formel à cette assertion, car je crois que les messieurs qui figurent dans cette liste se comptent parmi les hommes les plus honorables et les plus indépendants qui siègent à la chambre des communes. (Appl.) Il a dit aussi que lorsque ces noms ont été lus au parlement, ces hommes se sont levés les uns après les autres pour affirmer qu'ils n'avaient intérêt pécuniaire dans les entreprises avec lesquelles leurs noms se trouvaient liés. Il a dit qu'ils ont déclaré qu'ils n'avaient jamais reçu et qu'ils ne s'attendaient de ne jamais recevoir une piastre de bénéfice et que dans la majorité des cas ils avaient permis qu'on se servit de leur nom, prêté leur influence et donné aide à ces entreprises publiques, et cela gratuitement.

Telle était la nature du chemin de fer de Caraqueet, dans lequel M. Burns député de Gloucester, a de grands intérêts, et l'orateur libéral a cherché, je crois, à créer chez son auditoire l'impression que M. Burns devait avoir reçu les onze douzièmes du subside puisqu'il possédait onze douzièmes des parts. Or, tout le monde sait que les frais de construction de ce chemin excédèrent de beaucoup le subside qui a été accordé et il se serait plus juste de dire que si M. Burns reçoit onze douzièmes de subside, il débourse cette somme pour la construction du chemin, car s'il possède les onze douzièmes des parts il fournit les onze douzièmes des dépenses et assume les onze douzièmes du passif. (Appl.) Nous savons tous que M. Burns est un grand propriétaire de scieries, un gros commerçant de bois, et qu'il a beaucoup contribué à assurer la construction de ce chemin, qui, si je suis bien renseigné, sera d'un

grand avantage au peuple de ce comté, et contribuera beaucoup au développement de l'agriculture, de la pêche et du commerce de bois de cette partie du pays ; mais si, comme l'orateur libéral l'a affirmé l'autre soir, l'octroi de subsides aux chemins de fer est un mal, on devrait y porter remède. Je vois deux remèdes possibles : d'abord cesser d'accorder des subsides, ensuite exclure du parlement tous ceux qui ont des intérêts dans ces voies ferrées. J'aimerais savoir pour laquelle de ces deux alternatives nous amis de l'opposition sont prêts à se ranger. Refuser maintenant d'accorder des subsides aux chemins de fer déjà commencés serait retarder sérieusement l'avancement et le progrès du pays, et exclure du parlement tous ceux qui prêtent leur influence et leur aide à ces entreprises serait exclure de la vie publique les plus honorables de nos citoyens, et je crois pas que l'une ou l'autre de ces deux politiques soit acceptable au peuple de ce pays. (Appl.)

Il me faut me hâter, M. le président, mais je voudrais dire un mot par rapport à la dette du pays. Nous n'entendons pas un discours du côté de l'opposition, nous ne lisons pas un article dans sa presse, qu'il est question de la dette, qui ne nous montre l'augmentation comme une preuve de l'extravagance, de l'imprévoyance du gouvernement actuel. Mais avant d'accepter cette accusation, examinons quelques faits qui s'y rapportent.

Il y a dix-huit ans que les provinces sont unies, et pendant ces dix-huit ans le parti libéral a gouverné le pays quatre ans, de 1874 à 1878 ; le parti conservateur a administré les affaires durant les quatorze autres années. Pendant les quatre années du régime libéral, la dette du pays s'est accrue de \$32,000,000, ou un peu plus de \$8,000,000 par année. Pendant les quatorze années du régime conservateur, la dette s'est accrue de \$88,000,000, soit une augmentation annuelle de six millions et un tiers. (Appl.)

En face de ces choses, il sied mal au parti libéral d'accuser le parti conservateur d'avoir augmenté la dette trop rapidement, puisque, s'ils étaient restés au pouvoir de 1878 jusqu'à présent et avaient augmenté la dette comme ils l'ont fait de 1874 à 1878, la dette serait aujourd'hui de quatorze millions plus élevée qu'elle ne l'est. (Appl.) Et ce n'est pas tout.

Pendant que le parti libéral, dans ses quatre années de pouvoir, a augmenté la dette de huit millions par année, il n'a déboursé que sept millions par année pour les chemins de fer, les canaux et les travaux publics. Dans ces quatorze années de pouvoir, le parti conservateur, en augmentant la dette de \$88,000,000, ses dépenses pour travaux publics et autres entreprises imputables au capital, ont excédé neuf millions par année. (Appl.) Nous pouvons envisager la chose à un autre point de vue encore. L'augmentation de la dette ne prouve pas nécessairement, qu'il y a eu extravagance et gaspillage. Si l'un d'entre vous—qu'il soit marchand, cultivateur ou artisan—trouve à la fin de l'année qu'il doit \$1000 de plus qu'au commencement, il n'en conclut point qu'il est plus pauvre de \$1000, ni qu'il a été extravagant dans ses dépenses. Avant d'en arriver à cette conclusion il doit se demander où et à quel titre cette somme a été dépensée, et ce qu'elle représente. S'il trouve que pendant l'année il a employé un plus grand nombre de serviteurs, qu'il leur a payé de hautes gages, que son revenu a été trop faible pour payer ses dépenses, et que par conséquent il s'est endetté de \$1000, il en conclut qu'il est plus pauvre de \$1000 et qu'il y a eu extravagance dans l'administration de ses affaires. Mais si, de l'autre côté, il trouve qu'il a dépensé \$1000 à augmenter son troupeau, ou à faire des améliorations sur sa ferme, et que par suite son revenu s'est accru, et qu'il a pu solder ses dépenses, tout en ayant, à part de cela, ajouté \$2000 à la valeur de son bien, il arrive à la conclusion que ces mille piastres ont été dépensées à propos, qu'il n'est pas plus pauvre, mais plus riche de \$1000 qu'il ne l'était au commencement de l'année. (Appl.)

A Continuer.

—Un observateur a formulé, sur le rire, les conclusions suivantes :

Les personnes qui rient en A sont franches, loyales, aimant le bruit et le mouvement, et sont quelquefois d'un caractère versatile et changeant.

Le rire en E est le propre des flegmatiques et des mélancoliques.

Le rire en I est celui des enfants, des personnes naïves, serviables, dévouées, timides, irresolues.

Le rire en O indique la générosité et la hardiesse.

Évitez ceux qui rient en U, ce sont les misanthropes.

Importations D'AUTOMNE !!

O. M. MELANSON

Assortiment Splendide

Etoffes a Robe

Cachemirs Noirs

Flanelle Grise, Flanelle Rouge,

HARDES,

PARDESSUS,

Reefers

DRAPS & TWEEDS CANADIENS

Corps et Caleçons

IMPORTATIONS D'AUTOMNE

O. M. MELANSON, SHEDIAK

Indiennes (100 pièces)

CASQUES

DE PELLETERIE et de DRAP

Robes de carriole

Chales et Nuages

Couvertes de laine et de Piques

Groceries Ferronneries

Huiles Peintures Chaussures

O. M. MELANSON

LE MONITEUR ACADIEN.

SHÉDIAC, 2 NOVEMBRE 1886

NOVEMBRE

Novembre s'ouvre par un glas. Aucun mois n'est plus désolé. Sa consécration au culte des morts et l'inépuisable tristesse de la nature en font l'époque la plus lugubre de l'année.

L'homme, soucieux et prudent, se préoccupe contre les mois rudes. Les doubles croisées apparaissent aux fenêtres, on clot toutes les ouvertures.

Aujourd'hui, c'est le premier novembre, et l'on célèbre la fête de tous les saints, saints nobles et saints mendiants, saints canonisés ou saints obscurs, ceux qui ont leurs parchemins dans le calendrier, comme l'immense armée inconnue qui remplit l'empyrée.

Ce soir, les âmes se répandront sur la terre, elles viendront supplier leurs proches de songer à elles. Saltem nos amici mei. Ce soir, les enfants vont se réfugier dans le giron de leur mère, frappés de frayeur; s'ils allaient voir des revenants! Pas un ne gènera seul son petit lit où l'attendent l'oreiller moelleux et les chaudes couvertures.

La Gazette d'Amherst, dans son compte-rendu de la réception accordée par les citoyens de cette ville à Justin McCarthy, orateur, écrivain et poète irlandais, et membre du parlement impérial, qui est au Canada depuis quelques semaines...

M. J. R. Kenney, M. P. de Yarmouth, est à Ottomais. Il dit que les pêcheurs canadiens ont réalisés de bons bénéfices, cette année, et que les Américains ont reconnu leur erreur en ne voulant pas consentir au renouvellement du traité Washington.

Le Courrier des Provinces Maritimes vient de compléter sa première année d'existence. Nous sommes heureux de voir que le succès sourit à notre confrère, et qu'il a l'apparence d'une longue vie.

Elections Municipales.

COMTE DE KENT. Acadieville—S. Babineau, A. Pineau. Carleton—H. A. Caie, S. O'Donnell. Dundas—T. Goguen, R. Poirier.

BENEDICTION D'UNE EGLISE.

La bénédiction de l'église de la Haute-Aboujagane a eu lieu, jeudi, accompagné des cérémonies religieuses les plus imposantes. Le temple n'a pu contenir toute la foule des fidèles qui s'y étaient rendus.

La bénédiction de l'église, le Très Rév. Père Lefebvre officie, assisté des RR. PP. Labbé, Bradley, Massé, Langlais, et H. J. Ouellet. Le chant a été fourni par le chœur de la Haute-Aboujagane, assisté du chœur de Shédiac, Mlle Alice Bourque touchait l'orgue.

Benediction d'une cloche.

Judi dernier, a eu lieu au couvent de Boncourt la bénédiction d'une cloche pour l'usage de l'institution et de la paroisse, en attendant la construction de la Nouvelle église.

Les Révds. MM. Pelletier, curé de St-Louis, Richard, curé de Rogersville, Jos. Ouellet, curé de Ste-Marie, Lefloch, curé de Grande-Digue, Harnett, curé de Kingston, Carson, curé du Village de Richibouctou, assistaient le Révd. M. Michaud et son vicaire, le Révd. M. Léger. Les paroissiens et mairaines, parmi lesquels figuraient l'hon. P. A. Landry et Mme. G. A. Girouard, et M. O. J. Leblanc, M. P. P., et Mme. Leblanc, M. le Dr. Ed. T. Gaudet et Mme. Girouard, étaient nombreux, les dons ont rapporté une forte somme.

NOUVELLES de MEMRAMCOOK

Les Révds. Pères Lefebvre et Leclercq sont arrivés samedi matin de leur mission à la Baie Ste-Marie très satisfaits et enchantés des bons et pieux habitants Acadiens de la ville de Clare.

Le dépouillement des boîtes de scrutin pour l'élection des conseillers municipaux pour la paroisse de Dorchester, est comme suit:

Table with 4 columns: Name, Votes, etc. Includes names like Richard, Chapin, Taylor, Landry.

L'hon. M. A. D. Richard et l'ex-shériff Chapman ont remporté une belle victoire sur leurs adversaires—malgré le poignard de la corruption dont on s'est servi.

Mercredi, nous avons eu la visite de M. Labbé M. F. Richard, curé de Rogersville. Cet apôtre de la colonisation, est reparti dans l'après midi pour Shédiac.

Le même jour, le Très Rév. Père Lefebvre, s'est rendu à l'Eglise du Sacré-Cœur, à la Haute Aboujagane pour bénir cette église.

Les chevaux du gouvernement

POURQUOI ILS ONT ÉTÉ ACHETÉS.

L'hon. M. McLellan, secrétaire-provincial du Nouveau-Brunswick est de retour d'Europe où il était allé acheter des chevaux pour l'utilité des fermiers de la province.

En premier lieu, a-t-il dit, l'attention du gouvernement du Nouveau-Brunswick a été appelée sur le fait que les commerçants de chevaux américains ont l'habitude de passer à travers notre province pour se rendre sur l'île du Prince-Édouard à la recherche des chevaux dont ils ont besoin, la raison étant qu'ils ne peuvent en trouver de convenables au Nouveau-Brunswick.

Chaque district compte un représentant dans le "bureau provincial d'agriculture" de la province. C'est une sorte de bureau aviseur du gouvernement sur toutes les questions agricoles.

Un Acadien naufragé.—Une autre goélette de pêche américaine a péri sur le banc à morue George. Elle avait dix hommes à bord et tous ont perdu la vie.

AU JOUR LE JOUR

Le grand radeau.—Depuis quelques jours on tente de nouveaux efforts pour lancer l'immense radeau de Joggins. Il a glissé trente pieds et on espère réussir à le rendre enfin à l'eau profonde.

Le trafic augmenté.—Les recettes du chemin de fer du Pacifique Canadien pendant la semaine expirée le 21 octobre, se sont élevées à \$234,000, c'est-à-dire \$25,000 de plus que durant la même semaine en 1885.

Un vaillant poulet.—Un correspondant de Gagetown, comté de Queens, raconte qu'il existait dans cette localité un poulet qui a éclo le 25 avril 1886, et a commencé à pondre en août.

Un corps de James Buskirk, 30 ans, de mauvaise réputation, a été trouvé sur la voie ferrée à deux milles de Sussex, terriblement mutilé et haché.

Il s'est fait un choc.—Elisha Gedney, riche fermier de Waterbury, Connecticut, a mis cette ville en émoi en se faisant un dieu en bois pour ce subsidie pour acheter les étalons nécessaires, en obligeant la société à nous faire parvenir un tiers de leurs profits retirés des services de ces animaux pour défrayer les prix d'achat.

Le corps de James Buskirk, 30 ans, de mauvaise réputation, a été trouvé sur la voie ferrée à deux milles de Sussex, terriblement mutilé et haché.

Un corps de James Buskirk, 30 ans, de mauvaise réputation, a été trouvé sur la voie ferrée à deux milles de Sussex, terriblement mutilé et haché.

Un corps de James Buskirk, 30 ans, de mauvaise réputation, a été trouvé sur la voie ferrée à deux milles de Sussex, terriblement mutilé et haché.

Un corps de James Buskirk, 30 ans, de mauvaise réputation, a été trouvé sur la voie ferrée à deux milles de Sussex, terriblement mutilé et haché.

Un corps de James Buskirk, 30 ans, de mauvaise réputation, a été trouvé sur la voie ferrée à deux milles de Sussex, terriblement mutilé et haché.

AU JOUR LE JOUR

Un pauvre riche.—John Sterman, l'un des pensionnaires dans l'asile des pauvres de Kingston, New-York, est l'héritier d'une propriété évaluée à deux millions de piastres, en Angleterre.

Un poulain payant.—Le duc de Westminster possède un jeune cheval, Ormonde, qui a gagné l'année dernière trois courses d'une valeur de \$15,080. Cette année, le même poulain en a gagné cinq, réalisant la belle somme de \$85,565 pour son maître.

Ferme du gouvernement.—A la vente annuelle de bêtes à cornes et autres animaux qui a eu lieu à la ferme du gouvernement mercredi, le Dr Doherty a acheté pour la société d'agriculture de Kingston (Kent), une brebis Cotswold au pris modique de \$2.

Statistique mortuaire.—Voici la statistique mortuaire pour le mois de septembre: Montréal, 433; Toronto, 209; Québec, 176; Charlottetown, 14; Halifax, 67; Winnipeg, 48; Ottawa, 95; St-Jean, N. B. 50; Hull, 43; Trois Rivières, 32; Sherbrooke, 22; Sorel, 24.

Personnel.—M. Edouard Babin, de Moncton, était en cette ville samedi, occupé à prendre stock des rails de l'intercolonial qui ne sont pas en usage. M. Babin arrivait de la Nouvelle-Ecosse, où il a fait le même service, et vu les localités françaises du comté d'Antigonish, Havre-Bouché, Grand et Petit Tracadie, etc.

Horrible accident de chemin de fer.—Un train à passagers a été renversé hors de la voie sur le chemin Milwaukeé & St-Paul, E. U., et le feu s'est déclaré dans les chars. Une scène horrible s'en est suivie et 26 personnes ont été brûlées à mort.

Naufrage.—Nous lisons dans le Word of Chatham: Jeudi dernier, comme la goélette de M. Manzerall entrant à Tracadie, lourdement chargée, alors qu'une tempête soufflait du sud-ouest par dessus le goulet de Ferguson, elle toucha sur la barre et perdit sa cargaison, à l'exception d'un ponchon de mélasse et une caisse de farine. M. Ferguson y a perdu environ \$150. Le capit. Loumer et deux matelots montaient la goélette, et auraient perdu la vie si M. Charles Ferguson, chargé du bateau à radeau de M. Stewart n'était été à leur secours. La goélette est considérablement endommagée et son propriétaire perd aussi trois quarts de fortune. Il évalue sa perte à environ \$50.

Musique.—Une association des chefs de musique vient de se former dans la province de Québec. Parmi les membres du comité, nous avons remarqué le nom de M. Léon Ringuette, chef de la fanfare Philharmonique de St-Hyacinthe.

Notre remerciements à M. Léon Ringuette, pour l'envoi d'un superbe morceau de musique. A toi, grande marche, publié et enregistré par la maison Oliver Ditson & Co., de Boston. Cette marche de M. le Professeur Ringuette, étant acceptée par la maison la plus considérable du continent américain, est la preuve que la composition de notre concitoyen M. Ringuette est parfaite, et nous l'en félicitons.—Courrier de St-Hyacinthe.

Curieux pari.—Une gageure assez curieuse et originale, dit le Réveil du Saguenay, a été faite, vendredi soir, entre deux adversaires politiques, MM. Sturton et P. V. Savard. M. Savard est partisan de M. Dumais et il s'est engagé, au cas où M. St-Hilaire le candidat supporté par M. Sturton serait élu, à balayer le porron de l'église, dimanche prochain immédiatement après la grande messe. D'un autre côté, M. Sturton a pris l'engagement de faire la même chose si son candidat est battu. Afin de s'engager plus fortement à remplir leur promesse, les deux gageurs se sont assurés le cautionnement de deux de leurs amis.

M. St-Hilaire ayant été élu à une grande majorité, M. Savard a dû s'en faire sa besogne.

Bois pétrifié.—Sur un pic élevé qui surplombe la mer, aux mines Joggins, N. E., on aperçoit, dans les rochers escarpés, plusieurs gros arbres qui ont été changés en pierre à la suite des Ages. Dans une récente visite qu'il a faite à cette localité, M. William Connelly, de Shédiac, a été assez heureux pour se procurer des échantillons de cette curieuse œuvre de la nature. Ce sont apparemment deux morceaux de branches détachées du tronc par les éboulements de terre et de rocher, qui arrivent fréquemment sur ces côtes excessivement raides. L'un de ces morceaux de branche, long d'environ quinze pouces et gros comme le bras, appartenait évidemment à un orme, car on distingue très bien l'écorce et le grain du bois. L'autre morceau, plus petit, est un bout de branche de frêne, assure M. Connelly, qui est un fin connaisseur. Ce bois pétrifié, est lourd et dur comme la pierre la plus solide, et forme une curiosité rare et intéressante.

AU JOUR LE JOUR

Un pauvre riche.—John Sterman, l'un des pensionnaires dans l'asile des pauvres de Kingston, New-York, est l'héritier d'une propriété évaluée à deux millions de piastres, en Angleterre.

Un poulain payant.—Le duc de Westminster possède un jeune cheval, Ormonde, qui a gagné l'année dernière trois courses d'une valeur de \$15,080. Cette année, le même poulain en a gagné cinq, réalisant la belle somme de \$85,565 pour son maître.

Ferme du gouvernement.—A la vente annuelle de bêtes à cornes et autres animaux qui a eu lieu à la ferme du gouvernement mercredi, le Dr Doherty a acheté pour la société d'agriculture de Kingston (Kent), une brebis Cotswold au pris modique de \$2.

Statistique mortuaire.—Voici la statistique mortuaire pour le mois de septembre: Montréal, 433; Toronto, 209; Québec, 176; Charlottetown, 14; Halifax, 67; Winnipeg, 48; Ottawa, 95; St-Jean, N. B. 50; Hull, 43; Trois Rivières, 32; Sherbrooke, 22; Sorel, 24.

Personnel.—M. Edouard Babin, de Moncton, était en cette ville samedi, occupé à prendre stock des rails de l'intercolonial qui ne sont pas en usage. M. Babin arrivait de la Nouvelle-Ecosse, où il a fait le même service, et vu les localités françaises du comté d'Antigonish, Havre-Bouché, Grand et Petit Tracadie, etc.

Horrible accident de chemin de fer.—Un train à passagers a été renversé hors de la voie sur le chemin Milwaukeé & St-Paul, E. U., et le feu s'est déclaré dans les chars. Une scène horrible s'en est suivie et 26 personnes ont été brûlées à mort.

Naufrage.—Nous lisons dans le Word of Chatham: Jeudi dernier, comme la goélette de M. Manzerall entrant à Tracadie, lourdement chargée, alors qu'une tempête soufflait du sud-ouest par dessus le goulet de Ferguson, elle toucha sur la barre et perdit sa cargaison, à l'exception d'un ponchon de mélasse et une caisse de farine. M. Ferguson y a perdu environ \$150. Le capit. Loumer et deux matelots montaient la goélette, et auraient perdu la vie si M. Charles Ferguson, chargé du bateau à radeau de M. Stewart n'était été à leur secours. La goélette est considérablement endommagée et son propriétaire perd aussi trois quarts de fortune. Il évalue sa perte à environ \$50.

Musique.—Une association des chefs de musique vient de se former dans la province de Québec. Parmi les membres du comité, nous avons remarqué le nom de M. Léon Ringuette, chef de la fanfare Philharmonique de St-Hyacinthe.

Notre remerciements à M. Léon Ringuette, pour l'envoi d'un superbe morceau de musique. A toi, grande marche, publié et enregistré par la maison Oliver Ditson & Co., de Boston. Cette marche de M. le Professeur Ringuette, étant acceptée par la maison la plus considérable du continent américain, est la preuve que la composition de notre concitoyen M. Ringuette est parfaite, et nous l'en félicitons.—Courrier de St-Hyacinthe.

Curieux pari.—Une gageure assez curieuse et originale, dit le Réveil du Saguenay, a été faite, vendredi soir, entre deux adversaires politiques, MM. Sturton et P. V. Savard. M. Savard est partisan de M. Dumais et il s'est engagé, au cas où M. St-Hilaire le candidat supporté par M. Sturton serait élu, à balayer le porron de l'église, dimanche prochain immédiatement après la grande messe. D'un autre côté, M. Sturton a pris l'engagement de faire la même chose si son candidat est battu. Afin de s'engager plus fortement à remplir leur promesse, les deux gageurs se sont assurés le cautionnement de deux de leurs amis.

M. St-Hilaire ayant été élu à une grande majorité, M. Savard a dû s'en faire sa besogne.

Bois pétrifié.—Sur un pic élevé qui surplombe la mer, aux mines Joggins, N. E., on aperçoit, dans les rochers escarpés, plusieurs gros arbres qui ont été changés en pierre à la suite des Ages. Dans une récente visite qu'il a faite à cette localité, M. William Connelly, de Shédiac, a été assez heureux pour se procurer des échantillons de cette curieuse œuvre de la nature. Ce sont apparemment deux morceaux de branches détachées du tronc par les éboulements de terre et de rocher, qui arrivent fréquemment sur ces côtes excessivement raides. L'un de ces morceaux de branche, long d'environ quinze pouces et gros comme le bras, appartenait évidemment à un orme, car on distingue très bien l'écorce et le grain du bois. L'autre morceau, plus petit, est un bout de branche de frêne, assure M. Connelly, qui est un fin connaisseur. Ce bois pétrifié, est lourd et dur comme la pierre la plus solide, et forme une curiosité rare et intéressante.

Handwritten note: Amos Babin

Vertical text on the right edge: 1664, d'Orn, De statu, min de, Ch, Obj, Bouquet, dollars d, GRAN, pour, M, McS, OFF, Conv, Etottes, Toile, Gants, GANTS, Bo, AGI, CORS, Pa, Jersey, De tou, DE NO, McS, 1886.

JOUR

hn Sterman, dans l'asile n. New-York, précité évaluée stes, en An-

-Le duc de n jeune che- agné l'année d'une valeur ée, le même y, réalisant la pour son mat-

—A la vente nes et autres à la ferme du li, le Dr Do- ociété d'agri- (Kent), une modique de

Voici la sta- le mois de to, 209; Qué- 14; Halifax, awa, 95; St- 3; Trois Ri- 22; Sorel, 24.

ard Babin, de ville samedi, de rails de nt pas en usa- le Nouvel- même servi- rnières du vre-Bouché, etc.

men de fer— té renversé- chemin Mil- et le feu chars. Une suivie et 26 à mort. A on avait re- onze victi-

ns dans le udi dernier, Manzerall- ement char- te soufflait le goulet et une cais- on y a perdu Lousier, et la poëlette, M. Char- nateau à ra- tée à leur considé- ration prop- rité de fari- environ \$50.

ation des se former ec. Parmi nous avons Léon Kin- Philharmoni-

Léon Kin- in superbe ot, grande ré par la de Bos- la Profes- tée par la le du con- creuve que concitoyen s'ont en l'Académie.

ure assez Réveil du redi soir, politiques, d. M. Sa- Dumais et St-Hi- par M. r le per- prochain nde mes- Sturion a même stu, Adm à rem- Gagereux ment de

élu à avard a e.

levé qui nes Jog- les robes terre à la ente vi- lité, M. ac, a été ar des œuvre emment éta- nements arrivent excessi- breaux quinze appa- re, car le u, plus de fré- est un thé, est la plus rare et

Flanelle Grise, FLANELLE Ecarlate, WINCEYS, COTON blanc, COTON jaune, TOILE à Chemise de Park MOUCHOIRS de Soie, CHALES de Laine, BOUTONS, COLLETS, CORSETS, INDIENNES, Coton file de Parks, &c., &c., &c., CHEZ J. V. BOURQUE.

Etoffe a Robes, ASSORTIMENT IMMENSE, Comprenant les Patrons les plus nouveaux et les Couleurs les plus à la mode! Nous les vendons à des prix qui émerveillent par leur modicité! Draps pour Manteaux OTTOMAN, JERSEY, OTTOMAN Fleuri, BOUTONS & AGRAFFES de même couleur. CHEZ J. V. Bourque.

Marchandises d'Automne J. V. BOURQUE SHEDIAC, N. B. VIENT JUSTEMENT DE RECEVOIR SES Marchandises d'automne et d'hiver Venez voir. C'est le plus bel Etalage de Marchandises Nouvelles qui se soit jamais vu en cette ville! Et il est défendu de l'ignorer maintenant que la presse a rendu la chose publique. J'ai pour Devise: prompt debit petit profit. J. V. BOURQUE, - - - SHEDIAC.

Draps et Tweeds POUR Hommes, Garçons et Enfants PLUS DE CENT PIECES Depuis 40cts. jusqu'à \$31 a verge. Le plus bel assortiment qui se soit vu en cette ville. Renfermant tout ce qu'il y a de mieux pour Pardessus & Habillements CHEZ J. V. Bourque.

Pour les hommes: Chemises de laine tricotée Chemises Blanches, Corps et Caleçons, Cois et Pantalons, Couvertes de laine Couvertes à Cheval, Chapeaux et Casques, CHAUSSURES, Feronneries, Faïence, Groceries, FARINE, THE de choix, CHEZ J. V. BOURQUE.

Nouveau Restaurant. I. TRENHOLM, BOUOUCHE. Vient d'ouvrir, près du pont de Bonaventure, un restaurant où l'on pourra se procurer à toute heure de la journée des repas bien préparés, soit à la carte ou en menus de première classe. Les trouvaux constamment à ce restaurant des buffets de choix, servis sur l'échelle ou en soups. 100245.6m

John Calder, Shediac, N. B., a maintenant en magasin un très grand assortiment de Marchandises Sèches à des prix qui tiennent tout le monde.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER Ayant résolu de faire une Grande vente complete pour argent comptant, TOUT EST MARQUE SI BAS QUE CHACUN SERA SURPRIS ET CONTENT.

John Calder, A SHEDIAC, bénéficier des bons marchés que j'offre maintenant. Dans un espace limité, il est difficile de mentionner les prix. Faites attention à la circulation contenue dans cette feuille, et vous ne manquerez pas de vous rendre chez moi. Je tiens tout ce qui est nécessaire aux fermiers et aux habitants de la campagne.

A meilleur marché que jamais auparavant. Esperant voir un plus grand nombre de mes amis, JE SUIS BIEN RESPECTUEUSEMENT, John Calder, Shediac, N. B. 2 Nov. 1886.

BONNES NOUVELLES. BONNES NOUVELLES. Je vendrai d'ici à l'automne mes marchandises à très bon marché par PAYEMENT COMPTANT. Je reçois chaque semaine les dernières modes de

Chapeaux, Garnitures de toute sorte; Ainsi que des étoffes a robes, &c. &c. Des modèles de première classe pour la confection des chapeaux et des robes sont attachés à mon établissement. Venez mes Dames et mes Demoiselles me voir et vous verrez que c'est même mieux que vous pouvez vous imaginer. Toute commande recevra une prompte attention. Aussi je prie ceux qui me doivent de vouloir bien venir payer leur compte sans autre invitation.

Madame C. H. GALLAND. BAIRD & PETERS offrent à vendre à bon marche

500 Quart de Farine "Belvedere", 125 " Simon Pure, 100 " d'avoine, 150 " de blé d'Inde, 125 " de Fèves de premier choix, 50 tonneaux de Melasse de choix Barbades et Antigua, 100 Quart d'Huile Américaine, "White Rose", 50 " Canadienne, "Silver Star", 200 quintaux de Morue, grosse et moyenne, 1000 boîtes de Harang fumée, 275 demi-boîtes de THE de choix.

BAIRD & PETERS, 21 & 22, South Wharf, ST. JOHN, N. B. CREDIT PAROISSIAL 1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. C. B. LANCTOT, IMPORTATEUR

d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglises de tous genres. MANUFACTURE De statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingeries d'Eglises, Chemin de Croix en peinture sur toile, Vins de Mosse, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Clerges, Chandelles, Huile d'olive, Encens, Brasse-encens, Chapeliers, Images, Médailles, Crucifix, Objets d'art et de fantaisie, Mérites à soutanes, Says noirs, Draps noirs, Toiles, Soirées de toutes couleurs et qualités, Etoiles à voiles, Glaces, Franges, Dentelles et Guipures en or, Glaces, Bouquets brodés en or, etc. Candélabres et Lustres en Cristaux, Lampes de Sanctuaires, Chandeliers d'Autel, etc. GRANDE SPECIALITE de Bannières, Drapeaux, Oriflammes, Insignes et toute autre décoration pour fêtes nationales et publiques.

McSweeney Freres Plus besoin d'aller a Shediac! OFFRENT P. UR LE MOIS COURANT Convenances a Robes (nouvelle combinaison), Etoffes a Robes en grande variété, Toiles variées pour chemises, Gants, Bas, Collets et Poignets en toile, GANTS de KID NOIRS et de COULEUR, Boutons noirs et variés, AGRAFFES A MANTEAUX, CORSETS DE MANUFACTURE RECENTE, Paniers, Tournures (bustles), Jerseys noirs pour dames pour la maison et le promenade, De toutes grandeurs et de tous prix. DE NOUVELLES MARCHANDISES SONT OUVERTES TOUTS LES JOURS.

McSWEENEY FRERES MONCTON, N.B. 89 Oct. 1886. N'oubliez pas de faire une visite, et vous serez satisfait de la modicité du prix et de la bonne qualité des marchandises. PHILIPPE F. BOUDREAU, Haute Aboujagane, 18 Oct.

Sainte-Marie, Comté de Kent. M. O. J. Leblanc, M. P. P., nous a envoyé la liste des prix gagnés à l'exposition de la florissante société d'agriculture de Sainte-Marie, tenue le 20 Octobre. M. Leblanc ajoute que l'exposition a été un vrai succès; il y a eu 481 entrées et 52 membres ont remporté plus ou moins de prix. Il y avait beaucoup d'émulation. Il pense que les produits de la ferme exhibés peuvent figurer avec avantage dans n'importe quelle partie de la province, pour ne pas dire plus. Il y avait beaucoup de spectateurs, dont bon nombre d'étrangers. M. Leblanc profite de cette occasion pour remercier les juges, qui se sont donné beaucoup de peine, et ont fait preuve de bon jugement. Les dames, malgré l'embourgeoisement de leur département, composé des manufactures domestiques, ont montré beaucoup de prudence et réussi à satisfaire tout le monde.

LISTE DES PRIX. Etalons de 3 ans 1er prix, Méléme J. Leblanc. Poulins de 3 ans, 1er prix, Pierre Caissy St-Norbert; 2me prix, Olivier H. Léger; 3me prix, Philippe E. Richard. Poulins de 2 ans 1er prix, Dominique Robichaud; 2me Damien I. Cormier; 3me Louis U. Richard. Poulins d'un an 1er Cyrille J. F. Roy; 2me Josué S. Cormier. Poulins du printemps 1er Aimé J. Girouard; 2me Luc Richard; 4me Ferd Ath Girouard. Juments Poulinières—1er Maxime J. Leblanc; 2me Thos E. Allain; 3me Thos P. Nowlan; 4me Anselme L. Allain. Poulins de 3 ans—1er Révd Jos Ouellet, 2me Maxime Martin, 3me Moise J. Cormier. Poulins de 2 ans—1er Basile I. Cormier. Poulins d'un an—1er Méléme J. Leblanc, 2me Ferd Ath Girouard, 3me O. J. Leblanc. Poulins du printemps—1er Fabien Ath Bastarache, 2me Thos P. Nowlan, 3me Sylvain M. Maillet. Chevaux de traits—Jer Jean Bte Ouellet, 2me Anselme J. Girouard, 3me Thos A. Allain, 4me Anselme B. Girouard. Chevaux de route—1er Damien P. Gallant, 2me Aimé D. Landry, 3me Sigefroid S. Léger. ESPÈCE BOVINE (AYRSHIRE) Taureaux de 2 ans—1er Philippe E. Richard. Génisse de 2 ans—1er Révd Jos Ouellet. Taureaux de 3 ans (Croisés)—1er John Nowlan. Taureaux de 2 ans—1er Thos J. Roy, 2me Thos E. Allain, 3me Clément M. Cormier. Taureaux d'un an—1er Marcel J. Leblanc. Taureaux du printemps—1er Jean Bte Ouellet, 2me Moise J. Cormier. Vaches laitières—1er Thos Nowlan, 2me Jean Bte Ouellet, 3me O. J. Leblanc, 4me Thos E. Allain. Génisse de 2 ans—1er Magloire A. Girouard, 2me Moise J. Cormier, 3me Thos J. Roy. Génisses d'un an—1er O. J. Leblanc, 2me Révd Jos Ouellet, 3me Jean Bte Ouellet. Génisses du printemps—1er Thos Nowlan, 2me John Nowlan. Bœuf dompté—1er John Nowlan, 2me Anselme J. Leblanc, 3me Magloire A. Girouard. ESPÈCE OVINE (LEICESTER) Bélier de 3 ans—1er Alexis A. Girouard. Bélier de 3 ans (Croisé)—1er Philippe E. Richard. Bélier de 2 ans—1er Pierre Dallair, 2me Maxime Martin, 3me Thos E. Allain. Béliers du printemps—1er Philippe E. Richard, 2me Thos Ward, 3me Pierre Dallair. Brebis de 3 ans Croisées—1er Moise J. Cormier, 2me David E. Richard, 3me Magloire A. Girouard. Brebis de 2 ans—1er Anselme B. Girouard, 2me Marcel Martin. Brebis d'un an—1er Moise J. Cormier, 2me Anselme B. Girouard, 3me Magloire A. Girouard, 4me Maxime Martin. Brebis du printemps—1er Révd Jos Ouellet, 2me Clément M. Cormier, 3me Anselme B. Girouard, 4me Moise J. Cormier. RACE PORCINE (BERSHIRE) Verrats du printemps—1er Révd Jos Ouellet. Verrats du printemps (Croisés)—1er Thos J. Roy, 2me Anselme L. Allain, 3me Marcel Martin, 4me Thos

E. Allain. Poulins du printemps—1er Olivier H. Léger, 2me Thos J. Roy, 3me Pierre Dallair, 4me Marcel Martin. BÊTES BASSE COUR Poulins—1er Thos Ward, 2me Thos E. Allain, 3me Alexis A. Girouard. Oies—1er François F. Leblanc, 2me Anselme L. Allain, 3me Simon C. Leblanc. Canards—1er Thos Ward. GRAINS ET LÉGUMES Blé—1er Thos Burns, 2me Anselme L. Allain, 3me Thos E. Allain, 4me Thos Ward, 5me Dominique M. Cormier. Avoine noire—1er Dominique M. Cormier, 2me Anselme B. Girouard, 3me Maxime Martin. Sarazin uni—1er Pierre Dallair, 2me Moise J. Cormier. Sarazin rude—1er Thos Ward, 2me Moise J. Cormier, 3me Damien B. Leblanc. Orge—1er Maxime Martin, 2me Simon C. Leblanc, 3me Jean Bte Ouellet. Pois—1er Basile I. Cormier, 2me François F. Leblanc, 3me Hypolite Léger. Blé d'Inde—1er David M. Cormier, 2me Alexis A. Girouard, 3me Hypolite Léger. Fèves—1er Thos E. Allain, 2me Anselme B. Girouard, 3me Révd Jos Ouellet. Oignons—1er Pierre Caissy, 2me Luc Richard, 3me Anselme B. Girouard. Choux—1er Basile I. Cormier, 2me Méléme Maillet, 3me Sylvain Maillet. Navets—1er Magloire A. Girouard, 2me Thos J. Roy, 3me Révd Jos Ouellet, 4me Louis F. Cormier. Bettes—1er Simon C. Leblanc, 2me Josué L. Cormier, 3me Révd Jos Ouellet, 4me Maxime U. Richard. Carottes—1er Thos Ward, 2me Révd Jos Ouellet, 3me Thos Burns. Pommes—1er Thos Burns, 2me Anselme B. Girouard, 3me O. J. Leblanc. Patates (Roses)—1er Thos Ward, 2me Sylvain Maillet, 3me Aimé J. Girouard. Patates (Silver dollars)—1er Louis U. Richard, 2me Aimé J. Girouard, 3me Anselme B. Girouard. Patates (Rouges)—1er Anselme J. Leblanc, 2me Hypolite Herbert, 3me Aimé J. Girouard. Patates (Prolifères)—1er Thos Ward, 2me Louis F. Cormier. Patates (Bleues)—1er Aimé J. Girouard, 2me Pierre Dollar, 3me Hypolite Herbert. Patates (Coppers)—1er Jean-Bte Ouellet. Graine de Mil—1er Pierre Caissy, 2me Méléme Maillet, 3me Hypolite Herbert. Graine de Lin—1er Thos E. Allain, 2me Simon C. Leblanc. MANUFACTURE DOMESTIQUE Beurres (Tinets)—1er Alexis A. Girouard, 2me O. J. Leblanc, 3me Anselme J. Girouard. Beurres en boules—1er J. B. Ouellet, 2me Damien I. Cormier, 3me Anselme J. Girouard. Savon—1er Pierre Dollar, 2me Damien I. Cormier, 3me Anselme J. Girouard. Sucre d'étable—1er J. B. Ouellet, 2me Clément Cormier, 3me Thos E. Allain. Etoffes croisées moitié coton—1er Méléme Maillet, 2me Thos E. Allain, 3me Magloire A. Girouard. Flanelle blanche tout laine—1er Alexis A. Girouard. Flanelle blanche moitié coton—1er Thos E. Allain, 2me Hypolite Léger, 3me Révd Jos Ouellet. Flanelle pour chemises—1er Méléme Maillet, 2me Thos E. Allain, 3me Louis U. Richard. Droguet—1er Anselme L. Allain, 2me Thos E. Allain, 3me Méléme Maillet. Couvertes blanches moitié coton—1er Méléme Maillet, 2me Révd Jos Ouellet, 3me Anselme L. Allain. Couverture de couleur—1er Maxime U. Richard, 2me Anselme L. Allain, 3me Thos E. Allain. Toile croisée moitié coton—1er Marcel J. Leblanc, 2me Hypolite Léger. Toile Simple tout laine—1er Hypolite Léger, 2me Aimé J. Girouard, 3me Basile I. Cormier. Toile Simple moitié coton—1er Hypolite Léger, 2me O. J. Leblanc, 3me Anselme J. Leblanc. Bas—1er Thos E. Allain, 2me Hypolite Herbert, 3me Louis H. Cormier. Chaussons—1er Révd Jos Ouellet, 2me Hypolite Léger, 3me Thos E. Allain. Maitaines doubles—1er Philippe M.

CHAUSSURES De première qualité et à bon marche. Le soussigné annonce respectueusement au public qu'on trouvera constamment à sa Manufacture, située Grand-rue de Shédiac, un assortiment complet et varié de Bottes et bottines pour hommes, femmes et enfants, et de Laragans. L'ouvrage est garanti ce qu'il y a de mieux, et quant à la beauté on voudra bien venir se faire un examen des marchandises. En gros et en détail. JAS. H. FARRELL. 100245.6m

Nos ventes pour les deux dernières semaines de la Guérison pour la Consommation, DE SHILOH. se montent à plus de 100 BOUTEILLES. Si vous ne l'avez pas encore essayé, venez nous en avant que notre stock soit tout vendu. Nous pouvons le GARANTIR pour guérir Rhumes, Toux, Asthme et CONSUMPTION. Smith & Co., - - - Shediac, REULAS AGENTS. 21 Octobre, 1885.

HOTEL FRANÇAIS a Shediac, N. B. JE désire annoncer que je viens de m'installer dans la grande maison connue sous le nom de UNION HOTEL, près de la station du chemin de fer, où toutes mes anciennes pratiques et le public en général, seront respectueusement servis. Bonne table. Bonnes déjeunées. Repas à toute heure. Prix modérés. L. A. P. CAUDET. Shédiac, 27 Oct. 1885.

NOUVEAUTES D'AUTOMNE! Nous venons de recevoir un assortiment des mieux choisis de marchandises d'automne et d'hiver. Chapeaux de dernier gout, Fleurs, plumes, garniture, Etoffe à robes, plumes, velours, Rubans, aigrettes, ornements, Objets de fantaisie pour ouvrages de gout, &c. Nous tenons, en outre, une variété d'objets de toilette, et tout cela à des prix réduits. Va la rareté de l'argent, nous nous proposons de montrer une grande quantité de marchandises que vous voudrez bien nous honorer d'une visite. De plus, ayant acheté un GROS ASSORTIMENT

de cet automne, nous allons faire un rabais exceptionnel pour le faire disparaître durant le cours de l'hiver. VENEZ NOUS VOIR et vous serez convaincus de notre sincérité. N'OUBLIEZ PAS LA PLACE: Bâtisse de Monsieur Margit McDonald, Mme D. J. Doiron & Cie.

Avis aux entrepreneurs. DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour l'ouvrage de Dalhousie", seront reçues jusqu'à VENDREDI, 16 jour de novembre prochain, à l'enclosure, pour la construction d'un quai à l'est de Dalhousie, comté de Restigouche, N. B., selon les plans et devis qu'on peut voir sur demande à M. Andrew J. Wallace, Dalhousie, N. B., et au bureau du département, St. Jean, N. B., où l'on pourra obtenir des blancs de soumission. Les personnes désirant soumissionner sont priées d'examiner personnellement l'ouvrage à faire et le site lui-même, et sont notifiées que les soumissions ne seront pas considérées si elles ne sont faites sur les blancs imprimés fournis, les blancs convenablement remplis, et accompagnés de leurs vraies signatures. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, qui sera confisqué et le soumissionnaire refuse de signer le contrat quand il y sera appelé, ou s'il manque de compléter l'ouvrage convenu. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera rendu. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission. Par ordre, A. GOBEL, secrétaire. Département des travaux publics, Ottawa, 18 octobre 1886. 12441

Mariages. Au Village Richibouctou, le 25 octobre, par le Rév. Père Caron, M. Pierre Gallant, fils de Ruper Gallant, Grande-Digue, et Mlle Nathalie Boucher, fille de Louis Boucher, Richibouctou. Garçon et fille d'honneur, M. Antoine Richard, de Richibouctou, et Mlle Gertrude Gallant, Grande-Digue.

ENCAN J'AI reçu instruction de vendre à l'enchère publique, à la résidence de Julien Cormier, Haute-Aboujagane, SAMEDI, 3 novembre prochain, à une heure précise de l'après-midi, les objets suivants, savoir: Un splendide cheval de travail et de route, pesant environ 1100 lbs, allant sur 7 ans, sans tous les rapports; une belle jument de bonne grosseur, de 9 ans; un bon poulain du printemps; 1 bon gros cheval de 5 ans; 1 bonne vache à lait; 2 paires de bœufs allant sur 3 ans, gros pour l'âge; 3 beaux moutons; une voiture légère; 1 poney; 1 poney à chaîne neuf, et un poney à chaîne, tout avec billie-conjointe et de paille, et un lot de meubles de maison comprenant sofa, chaises, lits, tables, etc. et d'autres objets trop nombreux à énumérer ici. Vente positive. M. Cormier devant aller s'établir à la N. E. CONDITIONS—Moins de \$2, comptant; de \$2 à \$25, deux mois; plus de \$25, moitié en 12 et moitié en 18 mois, tout avec billie-conjointe approuvée portant 7 pour cent d'intérêt. 26 Oct. 1886. -21 JACOB H. HERBERT, enchanteur.

—Est-elle chausson, un peu, cette Marianne? A son mariage elle est entrée dans un mausolée bien meublé. Tout était au complet, belle couchette, lit à ressorts, commode, layecrain, matelas, chaises, tables, du tapis de laine dans son salon, de la tapeture dans sa chambre à coucher, laine et coton dans sa salle de bain, tapis de toile éponge dans son corridor et sa salle à manger. Quel beau ménage! Pourquoi boudier Marianne quand vous pouvez vous procurer tout cela, à grand marché, chez O. M. MELLANSON, Shédiac.